



## *L'appel de La Rochelle*

*30 août 2014*

### **« Pour que *Vive la gauche* »**

L'heure n'est plus à la déception ou à l'alerte, mais à un puissant sursaut collectif.

Plusieurs crises s'additionnent et n'en finissent pas. La durée et la profondeur de la récession minent le quotidien des Français et la confiance en un destin collectif. Privées d'une amélioration de leurs conditions de vie, les classes populaires et moyennes ont exprimé leur colère. Le vote majoritaire d'un sombre dimanche en faveur de l'extrême-droite a été le révélateur insupportable d'une société sous tension.

Nous devons retrouver notre force collective pour orienter le présent et permettre un avenir de progrès. Il y a urgence à redonner justice et efficacité à des politiques enlisées, sans résultats ni perspectives.

La vocation de la gauche, c'est de porter l'espoir, non pas de risquer un renoncement continu, ou de s'excuser sans cesse de ce que nous sommes. A s'écarter de leurs engagements, les socialistes se divisent. A les oublier, nous nous perdrons. Les applaudissements du Medef ne seront jamais le critère de notre réussite.

Nous choisissons de ne pas subir une suite d'événements qui préparent d'amers lendemains. Nous avons une conviction bien ancrée : pour se réinventer, la France a besoin d'une gauche fière d'elle-même et de ses valeurs.

L'idéal progressiste est notre ressort, comme il est celui de millions de gens. Au lendemain des élections municipales et européennes, deux défaites sans précédent, des parlementaires de notre majorité ont choisi de s'exprimer dans l'Appel des 100 et d'agir, conscients des enjeux et responsables du mandat qui leur a été confié. Nous leur apportons notre soutien pour les choix décisifs des prochaines semaines au Parlement.



Aujourd'hui, alors qu'elle dirige le pays, la gauche a une obligation de fidélité à ses engagements et un devoir d'audace pour proposer des solutions modernes. Devant les inégalités qui déstructurent la société, les chocs climatiques, les excès financiers ou les drames du chômage, nos réponses ne sont pas celles de la droite.

Nous préférons les réformes de fond, avec des choix clairs, aux audaces de surface : une réforme fiscale conforme à nos engagements, une seconde loi bancaire utile à l'économie réelle, les bases d'un nouveau modèle de développement social, écologique et numérique.

Contre la récession, nous proposons un plan d'urgence alliant un soutien ciblé aux entreprises, du pouvoir d'achat supplémentaire pour les familles et un maintien des capacités d'investissement local. Opposer facticement l'offre et la demande est une vision dépassée. La gauche du 21ème siècle doit aider l'offre par une demande soutenue, soutenir la demande par une offre adaptée. C'est le bon chemin.

Contre l'épuisement démocratique et la colère qui s'expriment, nous devons dépasser les institutions asphyxiantes de cette V<sup>ème</sup> République corsetée. Pour permettre à la gauche de rassembler durablement une majorité sociale et politique, nous devons changer les modes de représentation et de délibération de notre pays et les adapter aux temps présents.

Ni conformismes, ni tabous, mais des principes ! La gauche se doit à sa mission de transformation, avec la justice et l'égalité comme boussoles. Face au risque de délitement, il faut recréer les conditions d'une démarche commune rassemblant la gauche, sans laquelle rien ne peut réussir.

Nous sommes socialistes. Notre parti, porté par ses militants, peut encore proposer un avenir à une gauche française orpheline de ses ambitions. Nous appelons toutes celles et tous ceux qui veulent se réapproprier l'espoir commun, à se retrouver pour agir ensemble. Et pour que vive la gauche !

Pour signature : [contact@vivelagauche.fr](mailto:contact@vivelagauche.fr)